

La colère après la radiation du professeur

Alexis Leblanc voulait rester au lycée Tocqueville de Cherbourg. Radié pour refus de mutation, il est très soutenu localement.

Hier en fin de journée, parents d'élèves, enseignants et élèves se sont rassemblés de nouveau devant les grilles du lycée Alexis de Tocqueville de Cherbourg-en-Cotentin pour dénoncer une « **situation ubuesque et délirante** » qui frappe leur établissement depuis la rentrée.

Rappel des faits. Professeur contractuel en chaudronnerie l'année dernière au lycée cherbourgeois, Alexis Leblanc passe le concours avec succès pour être titularisé et avec l'espoir de conserver son poste. Mais il est muté à Beauvais, dans l'Oise. Quant au poste qu'il occupait avant, il n'est toujours pas pourvu, comme 18 autres dans l'académie de Normandie.

Déjà cinq semaines sans cours

Il multiplie alors les démarches pour rester dans la région où il vit avec sa famille. En vain. « **Une situation aberrante, on marche sur la tête** », déplore un parent d'élève venu apporter son soutien à l'enseignant qui vient d'être radié pour avoir refusé cette mutation.

« **Tout le monde interpelle sur la situation mais nous avons aucune réponse de l'institution. À croire que nous n'existons pas. C'est inhumain pour les enseignants, les parents d'élèves, et les élèves**, explique Florence Giraud, enseignante au lycée. **Cela fait maintenant cinq semaines que deux classes du bac pro sont pénalisées. En chaudronnerie, eh bien on n'a pas de cours de chaudronnerie ! Un comble.** »

Si l'incompréhension est de mise, l'inquiétude est palpable chez les lycéens concernés. « **C'est l'année du bac et on nous prive de notre professeur** », déplore Marin. « **Ce n'est pas normal de vivre ça quand on est en plus en deuxième année** », soupire Louis. La solution à cette crise est donnée par leur camarade Gaylord : « **nous aime-**

riens retrouver Monsieur Leblanc ». D'autres actions sont envisagées, notamment un blocage du lycée et l'envoi de lettres à l'académie.



La mobilisation pour protester contre « la radiation inacceptable et incompréhensible » d'Alexis Leblanc a réuni près d'une quarantaine de personnes dont des élèves de l'enseignant. Ouest-France